

II- La Genèse

11- La Genèse 2, 1-4a (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, édition revue et corrigée 2012.)

¹*Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée.* ²*Au septième jour Dieu avait terminé tout l'ouvrage qu'il avait fait et, le septième jour il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait.* ³*Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.*

^{4a}*Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés.*

C'est fait, tout est là, c'est terminé et en plus c'est bien fait, de l'aveu même de Dieu. La création est résumée en deux mots: le ciel et la terre. Avec tout ce qui vient avec, tout ce qui meuble le ciel et la terre. Il est important de rappeler le début de ce premier récit de la création: « Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague.» Voilà donc tout ce qu'il a fait pour que le désordre initial, le *tohu bohu*, soit remplacé par une organisation dont lui seul était capable. Cela est présentée par le mot *armée* qui signifie d'abord *toutes les étoiles*. Vivement un peu de repos après une telle semaine!

Quand on dit que Dieu a créé le monde en sept jours, ce n'est pas tout à fait exact. En regardant de prêt le récit, s'il y a bien sept jours, il n'y en a que six pour le «travail» de création. «Au septième jour, Dieu avait terminé tout l'ouvrage.» Que faire de ce septième jour de la semaine, car à cette époque, celle de la conception de la Genèse, la semaine de sept jours existait déjà. Elle nous vient de la Mésopotamie, avant même la naissance du peuple hébreu.

L'origine probable de la semaine de sept jours serait la division en quatre temps d'un cycle lunaire qui dure environ 28 jours. Ce sont les quatre phases de la lune qui culminent avec la pleine lune. Déjà la vie en société se rythme avec ce découpage du temps qui comprend la journée (rotation de la terre sur elle-même, mais à cette époque on croyait que c'était le soleil qui faisait le tour de la terre) et l'année pour un tour complet de la terre autour du soleil que l'on comprenait comme le cycle des quatre saisons. La division en mois fut plus pénible à cause du trop grand décalage entre le cycle lunaire de 28 jours et le nombre de jours pour le retour du solstice d'été, 365 et quelques heures, ce qui fait un peu plus de 13 mois par année. C'est à cause de ces trois sources distinctes de mesure du temps que le calendrier est si complexe.

Il y avait déjà aussi à cette époque, les jours de travail et les jours de repos. Il n'y a pas si longtemps encore, la semaine de travail comptait six jours. Mais on avait déjà compris qu'il fallait du repos tant pour les humains que pour le bétail qui était une force de travail importante. Ce n'est donc pas le récit de la Genèse qui a inventé le «Jour de repos»; il lui a plutôt donné un sens particulier. Dans cette nouvelle façon de voir le monde, comme on l'a vu au début, les Hébreux veulent montrer que leur Elohim est unique et, de ce fait, supprime tous les autres Elohim. Si lui-même avait eu besoin de repos après six jours de labeur, il devait en être ainsi pour l'être humain. Il n'est donc pas égoïste comme les autres Elohim. Ce qu'il demande pour lui, il l'accorde aussi à l'être humain.

On travaillait six jours, mais le dernier devait être chômé, c'est-à-dire sans travail. On a rétabli aujourd'hui dans la plupart des traductions de la Bible ce sens d'origine; avant on disait que Dieu s'était reposé. Le septième jour donc Dieu chôme, c'est-à-dire ne travaille pas. Bien sûr, il est facile de comprendre qu'une journée sans travailler est généralement moins fatigante qu'une journée de labeur, surtout à cette époque où une grande partie du travail était manuel. Cette journée sans travail devient ainsi assez facilement une journée de repos.

Et ce septième jour est béni, est-il écrit, ce qui veut dire qu'il est essentiel, car on ne peut pas travailler sans arrêt. Une pause hebdomadaire est nécessaire. En outre, le travail de création devait aussi avoir une fin. Il ne pouvait donc pas durer sept jours, puisque la pratique du sabbat était déjà en place au moment de l'écriture du récit et cela venait montrer une fois de plus que le Elohim des Hébreux se distinguait des autres. Ce repos est nécessaire pour l'être humain. Et Jésus dira pour bien le préciser: «La sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.» Le «jour du sabbat», dit en latin, a donné le mot *samedi*, dernier jour de la semaine.

«Telle fut l'histoire...» Contrairement à toutes les divinités des religions polythéistes qui interviennent sans cesse pour chambouler le déroulement de la vie sur terre, le Elohim des Hébreux se retire et laisse aller sa création sous la supervision de l'être humain à qui il a laissé le soin de la préserver.

Au tout début de notre analyse, nous avons parlé du «Jour un», soit le début de la présentation de la foi du peuple hébreu, foi en un Elohim totalement différent des Elohim des peuples voisins. «Telle fut l'histoire...», l'histoire de la foi. On pourrait transposer un passage de la prière eucharistique en disant: «elle est grande la foi des Hébreux...» Et elle propose une nouvelle façon de voir la place de Dieu dans la vie de chaque personne, tant à cette époque qu'aujourd'hui. C'est donc le vrai début de la relation unique d'un Dieu qui se veut proche des humains.

Et oublions une fois pour toute un prétendu récit scientifique racontant les débuts de l'univers et de son évolution.

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr